



Apprenez-nous à prier



LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

JUIN 1994 : LA FÊTE-DIEU - LE SACRÉ-COEUR

SOMMAIRE

LE TEMPS LITURGIQUE

Juin : deux fêtes de l'Amour Divin	p. 2
Thèmes traités les années précédentes	p. 2
✓ pour la Fête du Saint-Sacrement	
✓ pour la Fête du Sacré-Coeur	
La Fête-Dieu : fête du Corps du Christ	p. 3
Les figures de l'Eucharistie dans l'Ancien Testament	p. 4-5
La procession du Saint-Sacrement	p. 6-7
✓ comment en parler aux enfants,	
✓ comment leur faire aimer le Saint-Sacrement	
Le Sacré-Coeur : Lui rendrons-nous <i>amour pour Amour</i> ?	p. 8-9
Comment parler aux enfants du Sacré-Coeur	p. 10-11

INITIATION AUX SACREMENTS

La préparation immédiate à la première communion	p. 12-17
Présentation de notre carnet "ma Première Communion"	p. 18
La question d'une maman	p. 19
La prière familiale : deux exemples	p. 19
<i>Avis pratiques</i>	p. 20

Le mois de juin est par excellence le MOIS de l'AMOUR DIVIN

- ✓ La fête du Corps du Christ, dite encore Fête du Saint-Sacrement, ou FÊTE-DIEU, nous donne l'occasion d'honorer le Saint-Sacrement avec un faste que la fête du Jeudi-Saint ne permettait pas du fait de l'imminence de la Passion. Elle est marquée notamment par la *procession du Saint-Sacrement*.

Cette fête est fixée au *Jeudi qui suit la fête de la Sainte Trinité*. Il fut un temps où cette fête était chômée, et donc célébrée par tout le peuple chrétien avec une grande dévotion. Depuis Napoléon, le nombre de ces fêtes chômées ayant été très restreint, l'Eglise célèbre la solennité de la FÊTE-DIEU le dimanche suivant. Cette année, ce sera donc le dimanche 5 juin.

- ✓ La semaine suivante, le vendredi après "l'octave" (= 8 jours) de cette fête du Saint-Sacrement, donc le 10 juin cette année, nous aurons la très belle fête du SACRÉ-COEUR solennisée, elle aussi, le dimanche suivant, 12 juin.

**Chacune de ces deux fêtes est destinée à nous faire prendre conscience
de l'immense AMOUR de Dieu pour les hommes
et à Lui répondre "amour pour Amour".**

Notons enfin que l'une et l'autre de ces fêtes ont été instituées à la demande de Notre-Seigneur Lui même.

THEMES TRAITES LES ANNEES PRECEDENTES

	1ère année	2ème année	3ème année
pour la Fête du Saint-Sacrement			
DOCTRINE			
La Fête-Dieu	1/09 p. 1	2/08 p. 10	
La Présence Réelle	1/09 p. 2	2/08 p. 10	
Le Pain eucharistique	1/09 p. 3		
L'Eucharisite, <i>sacrifice</i> et <i>sacrement</i>		2/08 p. 10	
L'état de victime de Jésus-Hostie	1/09 p. 3		
SPIRITUALITE			
Le Saint-Sacrement, une nourriture sur la route du Ciel			3/08 p. 4
L'action de grâces		2/08 p. 10	
L'adoration due au Saint-Sacrement	1/09 p. 2	2/08 p. 10	
La procession du Saint-Sacrement	1/09 p. 4		
ADAPTATION AUX ENFANTS			
Apprendre à nos petits à ADORER	1/09 p. 2		
Laissez venir à Moi les petits enfants ...			3/08 p. 4
pour la Fête du Sacré-Coeur			
DOCTRINE			
La Fête du Sacré-Coeur	1/09 p. 5		
Les Promesses du Sacré-Coeur	1/09 p. 6		
SPIRITUALITE			
Le Sacré-Coeur, source de l'Amour		2/08 p. 11	
HONORER l'Amour divin, RÉPARER les outrages qui lui sont faits			3/08 p. 5
Consécration de la Famille au Sacré-Coeur	1/08 p. 4		
ADAPTATION AUX ENFANTS			
Laissez venir à Moi ... : les Enfants Adorateurs de Montmartre			2/08 p. 12

LA FETE-DIEU : La fête du CORPS DU CHRIST

Les immenses bienfaits de la largesse divine qui sont offerts au peuple chrétien
lui confèrent une dignité inestimable.

*Car il n'est pas, et il ne fut jamais, de nation si grande qui eût des dieux proches d'elle,
comme notre Dieu nous est présent.* (Deut. 4, 7).

En effet, le Fils unique de Dieu, voulant nous faire participer à sa divinité,
a pris notre nature afin que, fait homme, il fit les hommes semblables à des dieux.

Et en outre, ce qu'il prit de nous, il le livra entièrement pour notre salut.

Car son corps, il l'a, pour notre réconciliation,
offert comme hostie sur l'autel de la croix, à Dieu son Père ;

et son sang, Il l'a répandu à la fois comme rançon et comme bain de purification,
afin que, rachetés d'une misérable servitude, nous soyons lavés de tous nos péchés.

Mais afin que le souvenir d'un si grand bienfait nous demeurât toujours présent,
il laissa aux fidèles, pour être pris sous l'apparence du pain et du vin,
son corps en nourriture et son sang en breuvage.

O festin précieux et admirable, porteur du salut et plein de douceur !
Que peut-il y avoir de plus précieux que ce festin ?

Ce ne sont point là, comme jadis sous la loi, les chairs des veaux et des boucs,
mais le Christ, vrai Dieu, qui nous est offert en nourriture.

Quoi de plus admirable que ce Sacrement ?

En lui, en effet, le pain et le vin sont changés substantiellement au corps et au sang du Christ ;
de telle sorte que le Christ, Dieu et homme parfait,
est contenu sous l'apparence d'un peu de pain et d'un peu de vin.

Il est donc mangé par les fidèles, mais nullement déchiré ;
bien plus, dans le Sacrement divisé⁽¹⁾,
il demeure entier sous chaque particule de cette division.

Aussi aucun Sacrement n'est plus salubre que celui-là :
par lui les péchés sont effacés, les vertus s'accroissent
et l'âme est abondamment rassasiée de tous les dons spirituels.

Il est offert dans l'Eglise pour les vivants et pour les morts, afin qu'il profite à tous,
puisqu'il a été institué pour le salut de tous.

Enfin, personne ne peut exprimer la suavité de ce Sacrement,
où l'on goûte à sa source la douceur spirituelle,
alors qu'il nous rappelle cette charité extrême que le Christ a montrée dans sa Passion.

C'est pourquoi, afin de graver plus profondément dans le cœur des fidèles
l'immensité de cette charité,

à la dernière Cène, quand Il eut célébré la Pâque avec ses disciples
et fut sur le point de passer de ce monde vers son Père,
Il institua ce Sacrement comme le mémorial perpétuel de sa Passion,
l'accomplissement des anciennes figures ⁽²⁾
et le couronnement de tous ses miracles.

Ainsi, à tous ceux que son absence contristerait, Il laissa une consolation unique.

(Saint Thomas d'Aquin) ■

(1) "divisé" au sens de "partagé".

(2) "L'accomplissement des anciennes figures ..." L'Ancien Testament annonce le Nouveau :

il peut être intéressant, notamment à l'intention des catéchistes, d'approfondir ce qu'ont été ces *anciennes figures*, et de faire ainsi le lien entre les deux Testaments, pour mieux comprendre toute la portée et la grandeur des mystères divins. C'est l'objet des 2 pages suivantes.

LES FIGURES DE L'EUCCHARISTIE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Nous présentons ici ces figures dans leur ordre historique. Deux d'entre elles annoncent le *pain eucharistique*, c'est-à-dire l'aspect "nourriture", les autres préfigurent le *sacrifice*.

☛ Notons ici que le mot "hostie" signifie "victime" : c'était le mot employé pour les sacrifices de l'ancien Testament. Il désigne maintenant, à proprement parler, "LA" Victime offerte en sacrifice, Notre Seigneur Jésus-Christ présent sous les espèces du pain et du vin après la consécration : c'est Lui l'unique "HOSTIE" digne d'être agréée par le Père.

Néanmoins, le nom d'*hostie* est toujours donné au pain non consacré mais préparé pour la messe.

Le sacrifice d'Abel

En signe d'adoration, pour reconnaître la Grandeur de Dieu et sa Toute-Puissance, pour reconnaître aussi que nous Lui devons tout et pour Le remercier de nous avoir tout donné, Adam et Eve avaient appris à leurs enfants à offrir à Dieu des *sacrifices* qu'ils devaient prendre parmi les choses qu'ils possédaient : soit des produits de la terre (des fruits, des légumes) soit un animal de leur troupeau.

Pour offrir un sacrifice, on le mettait sur un autel (sorte de table en pierre) et on y mettait le feu, pour bien montrer qu'on ne s'en servirait pas mais qu'on le donnait à Dieu.

L'aîné, Caïn, n'avait pas envie de perdre ses plus beaux fruits : il offrait donc les fruits un peu abîmés, un peu pourris, ou les plus petits ... et il gardait les plus beaux pour lui.

Le second, Abel, choisissait avec amour le plus joli petit agneau de son troupeau, le plus blanc, le plus doux : c'est celui-là qu'il offrait au Seigneur, *et il l'offrait de tout son coeur*.

Et le Seigneur, qui voit le fond des coeurs, a reçu avec plaisir le sacrifice d'Abel. Mais il a rejeté celui de Caïn. Car ce qui compte aux yeux de Dieu dans nos offrandes, c'est de voir si notre coeur est bon.

Ce qui Lui plaît, c'est LA PURETÉ DE NOTRE COEUR : notre désir de Lui obéir, de faire sa Volonté. C'est là *le vrai sacrifice qui plaît à Dieu*, et Dieu n'en accepte pas d'autre que celui-là.

C'est pour la pureté de son offrande et la droiture de son coeur que le sacrifice d'Abel *est accepté de Dieu* : il est par là une annonce du sacrifice parfait de Jésus et c'est pourquoi il est mentionné au canon de la Messe, avec celui d'Abraham et de Melchisédech.

Melchisédech

Qui était Melchisédech ? Un personnage un peu mystérieux, dont les tribus voisines ignoraient l'origine : "Il se distinguait tellement par l'éminence de ses vertus qu'on l'avait appelé Melchisédech" ou *le roi de justice*. Il apparut un jour sur les rochers qui formèrent plus tard l'emplacement de Sion (Jérusalem) et y traça les premiers contours d'une ville nommée par lui *Salem*, ou la cité de la paix. Là, vivant en effet dans le calme et la paix, il servait le grand Dieu qui créa le ciel et la terre, "enseignant par son exemple aux familles idolâtres qui l'entouraient à louer le nom du Seigneur.

"Non seulement adorateur, mais *prêtre* du Très-Haut, il Lui offrait en sacrifice, au lieu de victimes sanglantes, les prémices du froment et de la vigne.

"Malgré leur amour des idoles et leurs superstitions païennes, les Chananéens ne pouvaient arrêter leurs regards sur le majestueux pontife de Salem sans s'incliner devant lui comme devant un ange du Ciel.

"Melchisédech se présenta devant Abram¹, comme le pontife du Dieu que servait le saint patriarche.

"Il offrit le pain et le vin en sacrifice d'action de grâces pour la victoire remportée par Abram sur les "princes étrangers, puis il bénit le héros qui dans cette circonstance avait été l'instrument du Dieu "tout-puissant. "Que le grand Dieu créateur du ciel et de la terre bénisse Abram, son serviteur. Qu'il "soit lui-même béni, ce Dieu dont le bras protecteur a couché par terre nos fiers ennemis !".

(RP. BERTHE. *Jehovah et son peuple*. Tome 1)

Melchisédech, roi et prêtre, roi de justice et de paix, est un portrait anticipé de Jésus.

L'oblation du Pain et du Vin est une annonce à la fois du pain eucharistique qui nourrira nos âmes, et du sacrifice qui nous obtient la paix (à l'emplacement de la future ville de Jérusalem où sera plus tard immolé le véritable *agneau de Dieu*).

¹ Abram était le nom d'Abraham, avant que le Seigneur n'ait fait alliance avec lui. (Gen. 17, 5)

L'immolation d'Isaac

Abraham n'hésite pas à immoler son fils par obéissance à Dieu : il est l'image du Père qui n'hésite pas à envoyer son Fils sauver les hommes en s'offrant pour eux en sacrifice.

Isaac est la figure du Christ soumis en tout à la Volonté de son Père. Le bois qu'il porte sur l'épaule pour le bûcher du sacrifice est l'image du bois de la Croix que Jésus portera sur la route du Calvaire.

il n'y a pas de figure plus forte pour exprimer l'aspect "sacrifice" de l'Eucharistie.

Mais Dieu qui avait interdit les sacrifices humains, horrible pratique païenne, voulait seulement éprouver la fidélité et l'obéissance de son serviteur. Le sacrifice d'Isaac ne devait avoir qu'une valeur figurative.

C'est pourquoi les sacrifices - les sacrifices sanglants - offerts à Dieu ont été pris parmi des animaux.

C'est pourquoi aussi Isaac a été remplacé sur l'autel du sacrifice par un AGNEAU, préfigurant ainsi l'Agneau Pascal par excellence, Jésus-Christ.

L'Agneau pascal

Le sacrifice de l'agneau pascal dans l'Ancien Testament est le symbole de la DÉLIVRANCE.

(En refaire le récit détaillé serait trop long ici. cf. nos numéros 1/06 p. 1-2 - 2/05 p. 5)

A la suite de l'immolation d'un agneau dont le sang, répandu sur la porte de leurs maisons, les a protégés de l'Ange exterminateur, les Hébreux, retenus en esclavage par le Pharaon (figure du démon), vont enfin pouvoir sortir d'Egypte (figure de l'esclavage du péché) et entreprendre cette longue route vers la terre promise (image du Ciel vers lequel nous sommes tous en marche).

Pour garder la mémoire de cet événement unique et leur rappeler que c'est à Lui seul, le Dieu Tout-Puissant qu'ils devaient leur délivrance, Dieu avait prescrit aux Hébreux le renouvellement, chaque année, du sacrifice de l'agneau pascal (Pâque = passage), dans chaque famille et, très solennellement, au Temple de Jérusalem.

Cet agneau est la figure du Christ : Le Jeudi-Saint, Jésus a d'abord accompli le repas rituel des juifs. Puis, en consacrant le pain et le vin : "*Ceci est mon Corps - Ceci est mon Sang*", Il s'est offert Lui-même en sacrifice, comme le véritable et unique *Agneau de Dieu*, mettant ainsi fin définitivement aux sacrifices de l'Ancienne Loi et leur substituant le sacrifice de la Nouvelle Alliance en son Sang. Par son sacrifice, Il nous a délivrés du démon et de l'esclavage du péché et, par sa mort, Il nous a rendu la vie.

La manne

Lors de leur traversée dans le désert, les Hébreux, n'ayant rien à manger, commencèrent à murmurer. A la prière de Moïse, Dieu, pour ravitailler son peuple, fit pleuvoir une substance inconnue, qui ressemblait à de la farine très fine, aussi blanche que la neige, et d'un goût très doux et délicieux.

Les Hébreux, tout surpris de ce phénomène, s'interrogèrent : "Qu'est-ce que c'est ?"

- "C'est, leur répondit Moïse, le pain que Dieu vous avait promis."

Chacun put en ramasser chaque matin, autant qu'il lui en était nécessaire pour la journée, pas davantage ; la veille du sabbat (jour où il était interdit de travailler), on en ramassait une double ration. Et chaque matin, le miracle se renouvelait. C'est ainsi que Dieu nourrit son peuple durant cette longue traversée du désert.

Jésus reprend cette figure dans son discours sur le Pain de vie (après la multiplication des pains) :

Je suis le Pain de vie.

Vos pères ont mangé la manne au désert, et ils sont morts.

Tel est le Pain qui descend du Ciel que celui qui en mange ne meurt pas.

*Je suis le pain vivant descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ;
et le pain que je lui donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde. (Jean 6, 48-51).*

En raison de sa douceur, la manne est le signe de la GRÂCE. ■

■ Cette étude est faite à l'intention des catéchistes, en particulier pour les adolescents.

Pour des enfants plus jeunes, il ne saurait être question de développer ces figures toutes à la fois : en choisir UNE, celle qui vous semblera la plus appropriée, (ou deux) et garder les autres en attente pour les années suivantes.

LA PROCESSION DU SAINT-SACREMENT

Cette procession est un HOMMAGE PUBLIC à Jésus-Eucharistie : c'est, de notre part, un témoignage de FOI envers cette Présence Réelle de Notre Seigneur et Sauveur parmi nous, dans l'Eucharistie.

L'Eglise catholique a rendu et continue de rendre ce culte d'adoration qui est dû au Sacrement de l'Eucharistie, non seulement durant la messe, mais aussi en dehors de sa célébration : en conservant avec soin les hosties consacrées, en les présentant à la vénération des fidèles (exposition ou salut du Saint-Sacrement), en les portant en procession. (Paul VI. *Mysterium Fidei*)

Pourquoi une procession ? - Pour :

- 1) célébrer la triple victoire de Jésus sur le péché, sur la mort, sur l'enfer ...
- 2) affirmer solennellement le dogme de la Présence Réelle, nié par les hérétiques,
- 3) réparer les innombrables manques de respect, et même les profanations dont Jésus est l'objet dans le Saint-Sacrement,
- 4) sanctifier et bénir par la présence de Notre Seigneur les rues et les maisons de nos villes et villages : pensons à Jésus passant dans les bourgades de Palestine ...

Les Israélites honoraient très solennellement l'Arche d'Alliance qui *symbolisait* la Présence de Dieu parmi eux, par des marches triomphales, au milieu d'un nuage d'encens, au son des instruments de musique, des chants et des acclamations d'une foule enthousiaste.

Pensons que nous avons, nous chrétiens, un *trésor autrement plus précieux* que l'Arche d'Alliance :
dans l'Eucharistie nous possédons Dieu Lui-même.

Nous serons heureux de l'accompagner, de le chanter, de l'honorer autant qu'il sera en notre pouvoir.

Dans son principe, la Procession fait donc bien partie du culte de l'Eucharistie
tel que l'Eglise l'a toujours voulu et pratiqué .

 *A l'intention des enfants, vous trouverez dans la Bible d'une Grand'Mère, de la Ctesse de Ségur, quelques chapitres sur l'Arche d'Alliance . Ces récits peuvent vous permettre de leur faire comprendre, d'abord, le sens du Sacré, et ensuite, le sens de cette Procession de la Fête-Dieu.*

Après avoir subi une éclipse de quelques années (ne serait-ce pas, précisément, le signe que la foi a diminué, et que, à nouveau, Notre-Seigneur souffre de nos *ingratitude, irrévérences et froideurs* ? voir page 8), il est heureux que cette coutume² retrouve d'année en année une faveur croissante.

Certes, on ne la retrouve pas encore partout, mais cela est devenu plus facile d'y participer. Il sera bon alors de consacrer quelques heures de notre journée du dimanche 5 juin à cette très belle cérémonie et d'y emmener nos enfants.

Et au cas où cette pratique ne serait pas encore remise à l'honneur dans votre paroisse, qui sait si une démarche de quelques familles auprès du curé (au besoin en insistant un peu, toujours avec respect et courtoisie) ne l'encouragerait pas à la reprendre ...

Sans doute faudra-t-il alors un peu "payer de sa personne" : toute une organisation matérielle est à prévoir, depuis des cuivres à astiquer et des reposoirs à préparer, jusqu'à d'éventuelles demandes d'autorisation de circulation sur la voie publique ...

Mais quelle joie à la fin de la journée ! Tout le monde s'en repart heureux, et Notre Seigneur a été honoré comme Lui-même l'a demandé.

Comment présenter LA FÊTE-DIEU aux enfants ?

VÉRITÉ DE BASE : Jésus a voulu rester avec nous dans l'Eucharistie parce qu'Il nous aime.
Le but de la FÊTE-DIEU est de reconnaître cet acte d'amour envers nous.

ATTITUDE D'ÂME : ADORONS Jésus caché sous les espèces du pain et du vin.
REMERCIONS-LE de s'être ainsi donné à nous.
Aimons-Le assez pour venir souvent Lui RENDRE VISITE au Tabernacle.

² cette coutume est en fait très ancienne : elle date au moins du 13^e siècle.

Que dirons-nous alors à nos enfants pour les préparer à cette journée ?

C'est la fête de Jésus-Hostie : après la messe, le prêtre va mettre de très beaux habits, il va prendre Jésus-Hostie dans le tabernacle, Le mettre dans un ostensor - c'est comme un grand soleil doré qui sert à montrer l'Hostie quand on la sort du tabernacle - pour Le promener dans l'église et dehors, peut-être même dans les rues, ou dans les champs (*suivants les cas*).

Autour du prêtre qui porte Jésus, il y aura les enfants de choeur qui vont remuer leurs encensoirs : cela va faire beaucoup de fumée d'encens, une fumée qui sent très bon et qui monte vers le ciel : on offre à Dieu ce parfum, parce que tout est à Lui. Cette fumée, cela représente aussi nos prières : si nous prions avec tout notre coeur, nos prières monteront vers Dieu "*comme la fumée de l'encens*" (Ps. 140, 2).

Nous, nous suivrons le prêtre qui porte Jésus ; il y aura beaucoup de monde, on mettra des fleurs sur le chemin. Vous, les petits enfants, vous serez devant : pour faire honneur à Jésus, vous allez jeter des fleurs devant Lui.

Voilà les petites corbeilles : nous allons chercher des fleurs, ou des pétales de roses ... Il faut qu'on en ait beaucoup pour faire à Jésus un beau chemin tout en fleurs.

C'est un grande fête, vous allez mettre vos beaux habits (si possible, habiller les enfants en blanc).

Tout le monde chantera en l'honneur de Jésus, pour Le remercier d'être venu sur la terre, et de rester toujours avec nous dans l'Hostie. C'est une grande fête pour Jésus.

Nous pourrions expliquer à nos enfants chaque détail :

- les *reposoirs*, tout décorés de bouquets et de cierges, pour recevoir le Roi du ciel.
- l'*ostensor*, en forme de soleil, pour *montrer* (c'est le sens du mot "ostensor") le "Soleil de Justice"
(*litanies du Sacré-Coeur*)
- le *dais*, sous lequel le prêtre, revêtu de beaux ornements, porte le Saint-Sacrement, notre Roi.
- l'*encens*, réservé à Dieu, dont la bonne odeur représente notre prière qui monte vers Dieu.
- les *fleurs* que jettent les petits enfants comme un tapis sur son passage, ce qui rappelle le cortège des Rameaux, et la louange des petits qui a tant plu à Jésus.

Rien n'est trop beau pour le Seigneur Jésus.

- ✦ Pour des enfants de 6 ans ou plus, vous pourrez trouver une bonne "leçon toute faite" dans le livre de Mme DAMEZ "Le Bon Dieu aime ses enfants", Deuxième étape (TEQUI). En particulier, une belle comparaison entre :

Jésus et les malades en Palestine,
et le Saint-Sacrement passant devant les malades à Lourdes, et les bénissant.

Comment faire aimer le SAINT-SACREMENT à nos enfants ?

On ne peut aimer ce que l'on connaît. Il faut donc faire connaître Jésus-Hostie à nos petits. Bien avant d'être en âge de recevoir un *enseignement* sur le Saint-Sacrement, nos tout-petits connaîtront et aimeront Jésus-Hostie par des *actes pratiques* accompagnés, de notre part, d'affirmations simples mais claires.

Nous l'avons déjà vu à plusieurs reprises (et, tout dernièrement encore, dans notre numéro 4/04 (p. 14-15) : cette formation à l'amour de Jésus dans l'Eucharistie sera d'autant plus facile qu'elle aura commencé plus tôt. *Quels actes pratiques ?*

- **des visites à l'église** : on va saluer Jésus-Hostie au tabernacle.

Dès que l'enfant commence à marcher, on l'emmènera à l'église : "Allons dire bonjour à Jésus au tabernacle". Un beau salut, un petit temps de silence, on envoie un baiser à Jésus, de nouveau on fait sa génuflexion, et on repart. Une fois sortis, on peut dire à l'enfant : "Jésus est content quand on vient Le voir, Lui dire qu'on L'aime".

- Pour saluer Jésus, on fait une **génuflexion**, signe d'adoration du Seigneur.

On fera remarquer la petite lumière rouge près du tabernacle, signe que Jésus est là : chaque fois que l'on passe devant, on fait une génuflexion pour saluer le Roi du Ciel.

- **La procession de la Fête-Dieu.**

Cet hommage des enfants sera pour son Coeur la plus douce des réparations, parce que la plus pure. Ne l'oublions pas : "*Le Royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent*". ■

LE SACRÉ-COEUR : *Lui rendrons-nous AMOUR POUR AMOUR ?*

La fête du Sacré-Coeur ne se rapporte pas à UN mystère particulier du la vie du Sauveur, mais elle les embrasse tous :

c'est la FÊTE DE L'AMOUR DE DIEU ENVERS LES HOMMES.

C'est cet Amour qui fait que

pour tous , Jésus est descendu sur terre par son Incarnation ;
pour tous , Il est monté sur la Croix pour notre Rédemption ;
pour tous , Il descend chaque jour sur l'autel par la Transsubstantiation
afin de nous appliquer les fruits de sa Mort sur le Calvaire.

Ces trois mystères manifestent plus spécialement la CHARITÉ DIVINE DE JÉSUS au cours des siècles.

La fête du Sacré-Coeur a été instituée pour :

HONORER, sous le symbole de son Coeur sacré, l'immense amour de Jésus-Christ pour les hommes,
et RÉPARER les outrages dont il est l'objet, surtout dans la Sainte Eucharistie.

La dévotion au Sacré-Coeur est aussi ancienne que le culte de l'Eucharistie :

1^{er} siècle : **Saint Jean** ouvre la voie à cette dévotion lorsque, après avoir raconté la mort du Sauveur, il ajoute :

*"Un des soldats lui perça le côté avec une lance
et aussitôt il en sorti du sang et de l'eau ."* (Jn. 19, 34)

4^e siècle : **Saint Augustin** commente ce passage de l'Evangile : "Il ouvrit son côté pour nous apprendre qu'Il ouvrait ainsi la porte de la vie d'où sont sortis les sacrements de l'Eglise". (cf. notre dessin)

13^e siècle : **saint Thomas d'Aquin** représente le coeur de Jésus ouvert par la lance comme "le témoin de son immense charité pour les hommes, et comme la source des grâces".

17^e siècle : Cette dévotion fut répandue sous sa forme actuelle, à la demande de Notre Seigneur Lui-même, par **sainte Marguerite-Marie**, religieuse du monastère de la Visitation à Paray-le-Monial (1675) .

1829 : La grande Encyclique du pape Pie XI, "*Notre très miséricordieux Rédempteur*," la définit ainsi :

Quand le Christ s'est présenté aux regards de Marguerite-Marie, proclamant son infinie charité, Il s'est plaint en même temps, comme une personne affligée, de tant et de si graves injures imméritées qu'il recevait de l'ingratitude des hommes.

Ses paroles devraient être gravées dans les âmes pieuses, et ne jamais en être effacées par l'oubli :

"Voici ce Coeur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné ... pour leur témoigner son amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour Moi dans ce Sacrement d'amour ..."

Mais, au Christ heureusement régnant au Ciel, quels actes expiatoires peuvent bien donner consolation ? Eh bien, "donnez-moi un coeur aimant et il comprendra ce que je dis" : ce sont là les paroles de saint Augustin. Elles répondent parfaitement à la question.

En effet, si l'on aime vraiment Dieu et qu'on repasse en esprit le cours du temps passé, on revoit dans sa méditation et l'on contemple le Christ peinant pour l'homme, souffrant et endurant les plus durs traitements à cause de nous, hommes, et pour notre salut, presque abattu par la tristesse, l'angoisse et les opprobres, bien plus, *broyé à cause de nos crimes et nous guérissant par ses meurtrissures* (Isaïe 53, 5).

Si, à cause de nos péchés futurs et prévus, l'âme du Christ a été triste jusqu'à la mort, il n'est pas douteux que cette âme ait aussi reçu, à cet instant, quelque consolation de notre réparation, également prévue, quand Lui apparut l'Ange du Ciel pour consoler son Coeur accablé de dégoût et d'angoisses.

Ainsi donc, ce Coeur très sacré, continuellement blessé par les péchés des hommes ingrats, nous pouvons et nous devons, maintenant encore, le consoler de vraie et merveilleuse consolation. C'est ce que nous lisons dans la sainte liturgie où, par la bouche du psalmiste, le Christ Lui-même se plaint d'être délaissé par ses amis :

*Mon Coeur s'est attendu aux outrages et à la misère.
J'ai cherché quelqu'un qui s'afflige avec moi, et personne n'est venu :
quelqu'un qui me console et je ne l'ai pas trouvé.*

(Psaume 68, 21)

Voici donc ce que demanda Notre Seigneur Lui-même à sainte Marguerite-Marie :

*C'est pourquoi je te demande que le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement
soit consacré à célébrer une fête particulière pour HONORER mon coeur,
en lui faisant RÉPARATION, par une amende honorable,
et en communiant ce jour-là pour réparer les indignes traitements qu'Il a reçus
pendant le temps qu'Il a été exposé sur les autels.*

*Je te promets aussi que mon Coeur se dilatera
pour répandre avec abondance les influences de son divin amour
sur ceux qui lui rendent cet honneur et qui feront qu'il lui soit rendu.*

L'objet de la dévotion au Sacré-Coeur est de nous inviter :

- 1) à rendre à Notre Seigneur amour pour amour ;
- 2) à imiter les vertus dont son Coeur est le modèle et la source ;
- 3) à Lui faire amende honorable des outrages faits à son Amour, et particulièrement des irrévérences et des sacrilèges qui se commettent envers la sainte Eucharistie, ce "Sacrement d'Amour."

EN RETOUR, voici ce que promet Notre Seigneur en faveur des personnes qui honoreront son Divin Coeur :

LES PROMESSES DU SACRÉ-COEUR

en faveur des personnes qui ont une vraie dévotion à son divin Coeur

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
2. Je mettrai la paix dans leur famille.
3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré, pendant la vie, et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pécheurs trouveront dans mon Coeur la source et l'océan infini de la miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.
9. Je bénirai même les maisons où l'image de mon Coeur sera exposée et honorée.
10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les coeurs les plus endurcis.
11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom inscrit dans mon Coeur, et il n'en sera jamais effacé.
12. Dans l'excès de la miséricorde de mon Coeur, son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront neuf fois de suite, le premier vendredi du mois, LA GRÂCE DE LA PÉNITENCE FINALE. Ils ne mourront pas dans ma disgrâce, ni sans recevoir les Sacrements, et mon Coeur se rendra leur asile assuré à cette dernière heure. ■

COMMENT PARLER AUX ENFANTS DU SACRE-COEUR ?

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire ici la leçon de Mme DAMEZ dans son livre
"Le Bon Dieu aime ses enfants, Deuxième étape" (TEQUI)

VÉRITÉ DE BASE :	Par la dévotion à son Sacré-Coeur, Jésus a voulu nous rappeler l'AMOUR qu'Il a eu pour nous.
ATTITUDE D'ÂME :	A son amour, répondons par notre amour : non pas en paroles, mais par des ACTES. C'est comme cela qu'on aime le Bon Dieu : EN FAISANT SA VOLONTÉ.

La semaine dernière, nous avons parlé de la Fête-Dieu : cette fête de Dieu parmi les hommes, de Jésus présent dans l'hostie, dans l'Eucharistie.

Cette semaine, nous allons avoir encore une grande fête que Jésus a demandée.

Jésus nous aime beaucoup, beaucoup et Il voudrait que tous les hommes aillent au Ciel !

Jésus est toujours bien triste de voir tant de gens qui ne veulent pas obéir, qui font des péchés, qui ne veulent pas Lui demander son aide et qui nous pourront pas être heureux avec Lui au Ciel.

En voyant cela, Jésus s'est dit :

" Je vais leur rappeler tout ce que J'ai fait pour eux et ce que je fais encore. Peut-être alors seront-ils touchés, comprendront-ils que Je les aime, et reviendront-ils sur la route du Ciel !"

C'est pour cela qu'un jour, Jésus s'est montré à une religieuse - elle s'appelle sainte Marguerite-Marie - Il lui a montré la plaie de son côté, Il lui a montré son Coeur en lui disant :

"VOICI CE COEUR QUI A TANT AIMÉ LES HOMMES ET QUI EN EST SI PEU AIMÉ".

Jésus a tant aimé les hommes : Il a tout fait pour qu'ils n'aillent pas avec le démon. Cherchons ensemble tout ce que Jésus a fait pour les hommes.

D'abord, **Il est né dans une pauvre étable** à Bethléem, et déjà les hommes voulaient lui faire du mal (fuite en Egypte). Pendant trente ans, **Jésus a vécu au milieu des hommes** en simple ouvrier.

Puis, pendant trois ans, Il a passé son temps à leur dire ce qu'il fallait faire pour aller au Ciel.

Jésus les a aidés, les a consolés et **s'est laissé clouer sur la Croix** pour eux, **pour nous tous**.

Pourquoi Jésus s'est-Il laissé clouer sur la Croix ? Pourquoi le Ciel était-il fermé ?

Ne sachant plus que faire encore pour rester avec les hommes, pour vivre toujours avec eux, et pour les nourrir, **Jésus change le pain en son Corps** et maintenant, depuis ce jour-là, les hommes ne sont plus seuls sur la terre, puisque Jésus est toujours avec eux (Tabernacle).

Mais est-ce que les hommes pensent à entrer à l'église et dire à Jésus : "Je sais que Vous êtes là pour moi, parce que Vous m'aimez" ?

C'est parce que Jésus a vu que les hommes L'oubliaient, qu'Il s'est montré à sainte Marguerite-Marie et qu'Il lui a montré son Coeur.

Jésus, **qui aime tant les hommes**, est toujours bien triste de voir combien les hommes L'aiment peu et ne pensent pas à Lui.

Vous voyez comme nous pouvons faire de la peine à Jésus et comme pourtant **Jésus nous aime toujours**.

Jésus a dit à sainte Marguerite-Marie : "Pour que les hommes viennent à Moi, rappelez-leur que **Je suis dans l'Eucharistie, dans le Tabernacle**, tout prêt à venir dans leur coeur. Tous ceux qui communieront, Je les aiderai et ils se sauveront, ils arriveront au Ciel. Je serai près d'eux dans les moments difficiles ; dites-le, je le promets."

C'est pourquoi les hommes ne sont pas seuls : ils ont Jésus avec eux et le Ciel les attend.

Et pour que les hommes soient heureux et n'oublient pas comme Jésus les a aimés, JÉSUS A DEMANDÉ QUE L'ON FÊTE SON COEUR, ce Coeur avec lequel Il aime tous les hommes ; qu'on Le console pour tous ceux qui ne L'aiment pas.

C'est pour cela que tous les ans nous avons la Fête du Sacré-Coeur. Et même on a construit des église au Sacré-Coeur.

Puisque Jésus nous a aimés tellement, ne pourrions-nous pas, nous, FAIRE QUELQUE CHOSE POUR LUI ? L'AIMER, nous aussi !

Mais comment aime-t-on Jésus ?

En FAISANT CE QUI LUI PLAÎT, ce qu'Il nous demande de faire ;
en LUI MONTRANT QU'ON VOUDRAIT L'AIMER beaucoup.
Et on le Lui montre en cherchant à Lui faire plaisir.

Prière : **Coeur Sacré de Jésus, je Vous demande pardon
pour la peine que Vous font tous ceux qui ne Vous aiment pas ;
pour la peine que je Vous fais en Vous aimant si peu.
S'il Vous plaît, aidez-moi à faire ce qui Vous fait plaisir.**

On peut aussi prendre ici la prière des enfants de FATIMA :

**Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime.
Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas,
qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne Vous aiment pas.**

Nous terminerons cette leçon par quelques réflexions avec les enfants :

Que ferez-vous quand vous verrez une statue ou une image du Sacré-Coeur ?
Et d'abord, saurez-vous la reconnaître ? A quoi ? ... Oui, Jésus montre son Coeur.

Et que Lui direz-vous ? Que vous L'aimez ... Oh, oui ! Vous vous rappelez ce que Jésus a dit à une sainte religieuse ... Qu'on oubliait qu'Il nous avait aimés jusqu'à donner sa vie pour nous.
Oh ! mes petits, vous, il ne faudra jamais L'oublier.

Jésus a demandé que l'on communie, qu'on Le reçoive souvent ... Quand vous aurez fait votre Première Communion, vous pourrez montrer à Jésus que vous ne voulez pas L'oublier ... que vous voulez répondre à son appel ... Quand pourrez-vous aller communier ? En semaine, quand on va à l'école, ce n'est pas facile. Mais le dimanche, vous pourrez. Et ce qu'il faudra, surtout, c'est bien préparer votre coeur.

Il ne faudra pas oublier de penser à *consoler* Jésus pour tous ceux qui L'oublient ...
Vous Lui direz, mais surtout vous Lui montrerez que vous L'aimez de tout votre coeur !

Pour concrétiser cette attention au Sacré-Coeur, il sera bon d'avoir une belle **image**, ou une **statue**, du **Sacré-Coeur**, que l'on fleurira et devant laquelle on fera la prière tout au long de cette semaine. ■

Quelques invocations au SACRÉ-COEUR, de sainte Marguerite-Marie. prises parmi ses trente-trois salutations au Sacré-Coeur

*La place nous manque pour vous les donner toutes ici.
Nous avons choisi celles qui nous ont paru le mieux convenir pour la prière des enfants.*

Coeur de mon Jésus,	sauvez-moi.
Coeur de mon Créateur,	perfectionnez-moi.
Coeur de mon Sauveur,	délivrez-moi.
Coeur de mon Juge,	pardonnez-moi.
Coeur de mon Père,	gouvernez-moi.
Coeur de mon Maître,	enseignez-moi
Coeur de mon Roi,	couronnez-moi.
Coeur de mon Bienfaiteur,	enrichissez-moi.
Coeur de mon Pasteur,	gardez-moi.

Coeur de mon Ami,	caressez-moi.
Coeur de mon Jésus enfant,	attirez-moi.
Coeur de Jésus mourant en croix,	payez pour moi.
Coeur d'incomparable bonté,	pardonnez-moi.
Coeur magnifique,	éclatez en moi.
Coeur tout aimable,	embrassez-moi.
Coeur très humble,	reposez en moi.
Coeur béni, médecin de nos âmes	guérissez-moi.
Coeur de Jésus, modèle de perfection,	éclairez-moi.

Ces prières se trouvent dans le livre d'Ivan GOBRY : Sainte Marguerite-Marie, la Messagère du Sacré-Coeur (TEQUI)

PREPARATION DES ENFANTS A LA PREMIERE COMMUNION

(suite de notre numéro 4/04)

LA PREPARATION IMMEDIATE

Dans le cadre de notre étude de cette année, "une initiation aux sacrements", nous avons étudié, dans notre numéro 4/05, la préparation *lointaine*, puis à *moyen terme*, au sacrement de l'Eucharistie.

Nous abordons donc ici la **PRÉPARATION IMMÉDIATE**, qui se fera, suivant les cas, pendant les deux, trois ou quatre dernières semaines précédant la date prévue pour cette Première Communion.

- 1 - Cette préparation immédiate se présente, pour commencer, comme une révision générale des connaissances demandées à un enfant pour être admis au sacrement de l'Eucharistie.
- 2 - Mais une préparation complète de l'enfant à sa Première Communion ne se limite pas à un simple contrôle des connaissances. Elle doit être aussi, et surtout, un guide pour la *vie intérieure* de l'enfant. Un support qui l'ouvre au travail de la grâce dans son âme.
- 3 - Cette préparation se termine normalement par une petite *retraite* de 1 ou 2 jours, à la veille du grand jour.
- 4 - Nous pourrions voir ensuite l'aspect *familial* de cette préparation.
- 5 - Préparer un enfant à communier demande aussi de lui apprendre comment faire son *action de grâces*. Nous en dirons quelques mots.
- 6 - Le retour à la maison, la reprise de la vie courante, et les communions suivantes ...

1 - UNE RÉVISION GÉNÉRALE DES CONNAISSANCES DEMANDÉES ...

Ce qui est demandé à un enfant pour être admis au sacrement de l'Eucharistie, c'est qu'il ait "*une connaissance élémentaire de la Rédemption, du péché et de la Grâce*"

(Cette connaissance étant aussi, bien sûr, proportionnée à son âge).

Cela suppose donc que ces notions aient été déjà vues au cours de l'année : nous en proposons une récapitulation, avec une progression assez détaillée, dans notre carnet "*Ma Première Communion*"

(voir page 18 de ce numéro)

2 - DÉVELOPPER LA VIE INTÉRIEURE DE L'ENFANT.

Une histoire vous y aidera vraiment bien : *Le roi et les trois maisons*, de Louise ANDRÉ-DELASTRE, en vente chez TEQUI (18 F). Nous en avons donné un très court résumé dans notre numéro 4/01.p. 13.

Pour vous aider, nous la redonnons ici (page 17 - toujours en résumé), tout en vous invitant vivement à vous procurer ce petit livret qui sera pour l'enfant un excellent support dans cette préparation de son cœur à recevoir Jésus.

(Cette histoire pourra aussi être utilement exploitée pour l'ACTION DE GRÂCES : voir notre carnet "ma Première Communion" (pages 68-69)

Développer la vie intérieure de l'enfant.. Le Saint-Père Jean-Paul II insiste sur ce point :

"Chers enfants, recevez souvent Jésus ! Demeurez en Lui, laissez-vous transformer par Lui. Jésus est votre plus grand Ami."

Et il leur montre comment être de *vrais amis* de Jésus :

"Soyez purs et généreux. Efforcez-vous de rendre la vie belle à tous, par l'obéissance, par la gentillesse et la bonne éducation. Le secret de la joie est la bonté ... "

(entretien avec des premiers communiant. Rome, le 14 juin 1979).

"*Laissez-vous transformer par Lui.*" C'est la voie de l'abandon et de l'enfance spirituelle. Pourquoi faudrait-il attendre pour former nos enfants dans ce sens ?

Notre rôle va consister à mettre l'enfant en relation personnelle avec Jésus-Hostie.

Certes, il sera nécessaire, pendant un certain temps encore, de continuer de guider un petit de 5, 6 ou 7 ans, pour se préparer à communier et pour son action de grâces (nous en reparlerons plus loin).

Cependant, nous avons surtout à laisser Jésus *agir à son gré dans l'âme*, faisant confiance d'une part à la Grâce et, de l'autre, à cette aptitude de l'enfant à saisir les réalités invisibles. *Notre rôle est de lui tracer le chemin.*

Apprenons donc à l'enfant à rester en silence devant l'Infini, dans l'adoration, l'admiration ; apprenons-lui à être attentif à cette Présence divine, à L'écouter plutôt qu'à parler ...

Jésus peut alors prendre possession de cette âme encore toute pure, la modeler à sa ressemblance et la fortifier en vue des tentations ou difficultés à venir.

Pour favoriser cette action de Jésus dans l'âme, soit lorsqu'on se prépare à communier, soit pour l'action de grâces, on ne peut mieux trouver que des textes de la Sainte Ecriture, porteurs en eux-mêmes de la Puissance divine, à travers lesquels **c'est Jésus, le Verbe (la Parole) de Dieu, qui agit directement dans l'âme.**

Il n'est pas nécessaire d'attendre pour former nos enfants à cette méditation de la Parole Divine. C'est ainsi, beaucoup mieux que par nos discours, que nous laisserons Jésus agir à son gré et les transformer à sa ressemblance.

A titre d'exemple, vous pourrez trouver quelques-unes de ces prières dans notre carnet "Ma Première Communion".

3 - UNE RETRAITE

Qu'est-ce qu'une retraite ? Son nom l'indique :

on "se retire", on s'éloigne de ses occupations habituelles (par exemple, on ne va pas en classe ce jour-là) pour trouver la possibilité d'un temps de prière plus grand et d'une réflexion approfondie que le rythme quotidien ne permet guère.

Pour un enfant, ce sera la première fois. Avec tout ce que cela comporte soit de curiosité, soit d'appréhension d'une chose nouvelle. Il sera donc bon de lui expliquer auparavant en quoi consistera cette retraite.

Pourquoi une retraite ?

Précisément pour prendre du recul avec la vie quotidienne, se remettre bien en Présence de Dieu et ainsi se préparer de son mieux à recevoir Jésus avec un cœur généreux.

En quoi consiste cette retraite ?

- L'enfant recevra quelques *instructions* qui l'aideront à ouvrir tout son cœur à Jésus. On lui apprendra aussi comment faire son action de grâces.

- Une *confession* : l'ambiance d'une retraite favorise la préparation de la confession.

L'enfant s'y préparera avec d'autant plus de lucidité et de générosité qu'il ne sera pas dans son cadre habituel, et qu'on lui aura fait désirer une grande pureté de cœur pour bien recevoir Jésus (*Voir le roi et les trois maisons*).

- Ce sera aussi le moment d'apprendre à *avalier une hostie* (non consacrée), ce qui évitera toute inquiétude au moment de la communion : occasion, en outre, de lui expliquer à nouveau la différence entre une hostie consacrée et celle qui ne l'est pas.

L'hostie non consacrée se trouve dans une boîte à la sacristie. L'hostie consacrée est celle sur laquelle le prêtre a dit les paroles de Jésus : "Ceci est mon Corps ..." et elle se trouve au tabernacle, dans un ciboire doré. C'est là que Jésus *"reste avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde"*.

Pour une Première Communion, tous les cas de figure sont possibles : elle peut être faite en groupe, ou individuellement.

✓ Une Première Communion individuelle.

Il s'agit là d'un enfant que sa maman a préparé elle-même. Soit parce qu'il est encore très jeune, soit parce que vivant dans un coin isolé, il n'y a pas de Première Communion organisée ... soit encore parce que, au cours de l'année, (à Noël par exemple), l'enfant se montre prêt, très désireux de recevoir Jésus et qu'il n'y a pas lieu de le faire attendre davantage (ou plutôt de faire attendre Jésus qui désire prendre possession de cette âme).

Les parents demanderont à un prêtre qui connaît l'enfant de le prendre une journée (ou deux ?), pour intensifier et clore la préparation familiale.

Dans certains cas (proximité d'un monastère, par exemple), on pourra aussi confier cet enfant à un Père ou à une religieuse auprès de qui il ira passer la journée précédente, quelquefois même deux ou trois. Quand elle est possible, cette formule présente beaucoup d'avantages : l'enfant est immergé dans un climat de silence et de prière, soutenu par la prière de toute la communauté. Cette retraite pourra le marquer en profondeur.

- ✓ *Une Première Communion en groupe*, soit avec le groupe de catéchisme de la paroisse, soit encore dans une classe d'école.

La retraite se passera le plus souvent dans les locaux habituels : le dépaysement sera moins grand, et il faudra veiller de plus près au maintien du recueillement.

Dans tous les cas, il s'agit de prendre au moins une journée de silence et de réflexion. Ce qui est donc à privilégier absolument, c'est *ce climat de calme et de recueillement*.

D'autre part, il est très souhaitable que cette retraite ait lieu juste la veille, ou sinon un jour aussi près que possible, de la date de la Première Communion.

4 - ASPECT FAMILIAL DE CETTE PRÉPARATION.

On attend toujours de l'enfant qu'il fasse des efforts pour se préparer à sa première communion. L'expérience montre pourtant que, bien souvent, il n'est jamais plus insupportable que la quinzaine qui précède l'événement !

Il ne faut pas trop s'en émouvoir. Tout en restant ferme devant les caprices, éviter de s'énervier et de gronder. Éviter surtout de présenter la cérémonie comme une récompense qu'il ne mérite plus ... et de menacer de la reporter à plus tard !

Mais plutôt relativiser et, dans le calme, faire prendre conscience à l'enfant de la nécessité où il se trouve d'avoir le secours divin. Le soir, avant d'aller dormir, on l'aidera à refaire la paix dans son cœur et demander dans la prière les forces nécessaires.

Nous lui présenterons donc la communion non pas comme une récompense, mais comme LE REMÈDE à notre fragilité, notre faiblesse.

Et de là, nous pourrions faire grandir son DESIR de recevoir Jésus.

La prière familiale

Un autre élément de cette préparation consiste, au cours de la quinzaine ou du mois précédant l'événement, à *prier à cette intention*, tous en famille, à la prière du soir : c'est si important pour l'intéressé ! On pourra également inviter les membres plus lointains de la famille (grands-parents, parrain, marraine) à se joindre à cette prière. Ainsi, l'enfant se sent entouré et soutenu. La famille est en effet la première cellule d'Eglise, une "église domestique" : cette prière familiale marquera bien l'aspect communautaire du sacrement de l'Eucharistie. "*Que tous soient UN*" (saint Jean 17, 20).

Un climat de calme

Que ce soit les quelques jours qui précèdent, la veille au soir ou au retour de la cérémonie, il importe de maintenir autant que possible une atmosphère de calme et de recueillement.

Pour conserver cette ambiance favorable, on demandera aux frères et sœurs un effort de calme et de gentillesse. C'est là la vraie charité EN ACTE : cela aussi fait partie de la participation familiale au grand événement qui se prépare.

La prière du soir, la veille, pourra être comme la clôture de cette préparation : un temps de silence, un passage d'évangile approprié, confier cette intention à la Sainte Vierge ... avant d'aller en silence se coucher, sans s'exciter, pour se préparer tous, dans le recueillement, à la cérémonie du lendemain.

Par ailleurs, il est vraiment très souhaitable de ne pas se laisser accaparer par les soucis d'ordre matériel : ceux-ci doivent rester au second plan. Un repas de fête est destiné à souligner la grandeur de l'événement, non pas à l'éclipser, ou à lui faire écran.

Un joli couvert, des fleurs, un déjeuner plus soigné que d'habitude, suffiront à exprimer la joie de la journée, mais en aucun cas les préparatifs ne doivent nous absorber au point d'entraîner dans la maison un climat de nervosité ou d'agitation.

Cela demande d'être pensé à l'avance, de s'organiser en conséquence (choix du menu ...), de simplifier au besoin les choses matérielles, de manière à pouvoir garder toute sa disponibilité auprès de l'enfant pour la soirée qui précède, et le matin de la cérémonie.

Ceci est autrement plus important que le nombre des petits fours ! Garder la priorité à la joie spirituelle.

Dans le même ordre d'idées, notons au sujet des cadeaux qui seront offerts à l'enfant à cette occasion, combien il est souhaitable qu'ils gardent toujours un caractère religieux : livre, missel, crucifix, icône, chapelet ...

Au besoin s'entendre à l'avance dans ce sens avec l'entourage (grands-parents, parrain, marraine ...).

5 - L'ACTION DE GRÂCES

Cette partie est à soigner particulièrement. Pour son action de grâces, l'enfant tout jeune a très souvent besoin d'être guidé, soutenu, mais toujours discrètement.

Notre rôle est juste celui d'un support, d'un tremplin : il est destiné à favoriser la relation personnelle de l'enfant avec Jésus, pas à la remplacer.

Ce qui suppose toujours un très grand respect du secret de l'âme et sa liberté. Notre rôle s'arrête là.

Deux écueils sont donc à éviter : l'indiscrétion (en dire trop) et l'indifférence (laisser l'enfant livré à lui-même).

On peut, par exemple, lui proposer une prière à lire, lui donner des "pistes" (penser à dire merci pour ..., à demander ..., etc.), lui suggérer des intentions de prière ... ou simplement, de rester quelques instants à faire silence pour rester avec Jésus dans son cœur.

Une prière à lire : son intérêt est de soutenir l'attention de l'enfant et de le guider : bien souvent, il "ne sait pas quoi dire". Précisons bien cependant qu'il s'agit moins de "lire des prières" que d'être ATTENTIF à la PRÉSENCE de JÉSUS dans son cœur, de L'écouter et de Lui parler avec son cœur.

Orienter dans ce sens l'action de grâces d'un petit sera le meilleur moyen de favoriser en Lui le développement d'une *vraie vie intérieure*.

QUELQUES CONSEILS de SAINTES BERNADETTE à son petit frère pour L'ACTION DE GRÂCES

Bernadette était déjà partie au couvent de Nevers, lorsque son petit frère et filleul, Pierre, a fait sa première communion. Voici les conseils qu'elle lui écrit à cette occasion :

Désormais ton cœur, ton esprit, ton âme ne doivent être occupés que d'une seule pensée, celle de faire de ton cœur la demeure de Dieu. Oh ! oui, il faut que ce bon Sauveur soit continuellement présent à ta pensée. Il faut le prier de préparer Lui-même sa demeure afin qu'il ne manque rien à son arrivée, que rien ne puisse contrister ses regards. Ne t'occupe que de Jésus, puisqu'Il choisit ton âme pour s'y reposer et Y FAIRE SA DEMEURE comme dans un sanctuaire d'innocence et de paix.

Déjà les anges envient ton bonheur : ils possèdent le Dieu trois fois Saint, ils chantent toujours ses louanges, mais ils ne peuvent pas, comme nous, Le recevoir.

Quelle bonté, de la part de Jésus, de s'abaisser jusqu'à nous, et faire de notre pauvre cœur sa DEMEURE !

Il te faudrait un cœur d'ange pour recevoir Notre Seigneur comme Il le mérite. Fais-le du moins avec le plus de foi, d'humilité et d'amour qu'il te sera possible.

Et quand Notre Seigneur sera dans ton cœur, abandonne-toi à Lui et goûte en paix les délices de sa présence. Aimer, adorer, écouter, louer et, je dirais même, jouir.

O ! quel heureux moment ! L'éternité seule nous réserve des joies plus grandes.

Profite de la présence de Notre Seigneur pour lui demander toutes sortes de grâces, pour toi, pour tes parents, pour les personnes qui t'ont préparé à cette grande action.

Prions beaucoup pour les pauvres pécheurs, pour notre Saint-Père, pour la sainte Eglise.

N'oublions pas les chères âmes du Purgatoire, surtout celles de notre famille.

Enfin, tu iras à l'autel de Marie. Confie-lui tes résolutions et mets sous sa protection la pureté de ton cœur. Demande-lui la grâce d'aimer Notre Seigneur comme elle-même L'aima, et de Lui rester fidèle à la vie, à la mort.

Le retour à la maison, après la cérémonie, demande aussi quelque délicatesse.

Autant que possible, et que cela dépend de nous, maintenir une atmosphère de recueillement, de paix, de joie calme.

Et si une dispute éclatait, nous serons là pour empêcher doucement l'enfant de sombrer dans le dépit ou le découragement.

Ce sera l'occasion de pratiquer l'humilité et la confiance : eh oui ! nous sommes fragiles ... Nous lui montrerons alors toute l'importance de revenir près de Jésus, comme vers le médecin de notre âme, pour Lui demander les forces qui nous manquent tant naturellement.

Les communions suivantes ...

La "PREMIERE COMMUNION" n'est pas destinée à rester isolée ! Elle est seulement la première de beaucoup d'autres. C'est aux parents qu'il revient normalement de veiller à cette régularité. Et pour favoriser cette persévérance de l'enfant, il n'y a pas de meilleur entraînement que leur *exemple* et, éventuellement, celui des aînés de la famille. C'est là l'influence décisive.

Chaque communion doit *se préparer* : par exemple à la prière du samedi soir, par un temps de recueillement, par la lecture de l'évangile du lendemain, par un examen de conscience plus détaillé. Ou encore, par un petit entretien de la maman, ou du papa, lorsqu'il, ou elle, va dire bonsoir à l'enfant déjà couché ... C'est un moment favorable, et l'enfant s'endort avec la pensée de Jésus dans son cœur.

Par ailleurs, et sans pour autant faire de la confession une obligation avant chaque communion (ce qui serait une déformation d'esprit janséniste), il faudra également veiller à emmener l'enfant *se confesser régulièrement* (tous les quinze jours par exemple), et l'aider à s'y préparer, au moins dans les premières années. ■

Trois conditions pour pouvoir communier

Pour communier, il faut et il suffit (il suffit, mais il FAUT ...) :

- 1 - être en **état de grâce** (c'est-à-dire ne pas avoir de péché mortel sur la conscience),
- 2 - avoir une **intention droite**, c'est-à-dire :
désirer communier parce qu'on aime Jésus et pour lui plaire, et pour lutter contre nos défauts.
Et non par routine, par habitude ou par vanité, pour "faire comme tout le monde" ...
- 3 - suivre la règle du **jeûne eucharistique** actuellement en vigueur : ne rien avoir mangé depuis **UNE heure** (boire de l'eau ne rompt pas le jeûne, ni prendre des médicaments).

LIVRES UTILES

➔ **Pour les enfants :**

- ☛ La belle prière du Centurion
- ☛ La petite brebis qui s'était perdue
- ☛ Le roi et les trois maisons

Collection "Petite brebis"
de Mme Louise ANDRE-DELASTRE.
Editions TEQUI 82 rue Bonaparte 75006 PARIS

Pour l'action de grâces

- ☛ Pour élever mon âme vers Dieu.
Carnet de prières pour les 6/9 ans

A commander à

Pour la confession

- ☛ Le pardon de mes péchés et la réconciliation avec Dieu
par le Sacrement de Pénitence.

Association TRANSMETTRE
84330 CAROMB

- ☛ Les albums de COLIN et COLINETTE
Collection JOIE NOTRE-DAME.

à commander aux
Ateliers de l'Abbaye 77640 JOUARRE.
Tel. (1) 60 22 06 11. (15 F un album + port)

- ALBUM 9 - Dans ton cœur.
 6 - C'est bien. C'est mal.
 10 - Encore c'est Bien, c'est Mal !

Préparation à la première communion.
(Pour aider à la formation
(de la conscience des enfants.

➔ **Pour aider les parents**, deux plaquettes remplies de conseils utiles :

- ☛ **Première Confession, Première Communion.** TEQUI.
- ☛ **LA FOI DE L'ENFANT et sa formation eucharistique.** Mgr. CHEVROT. TEQUI.

LE ROI ET LES TROIS MAISONS

Voici l'histoire d'un roi très bon et qui aimait beaucoup ses sujets. Il décida d'aller les voir chez eux et, avant de leur rendre visite, il fit annoncer sa venue par un messager.

Dans la première maison où il est arrivé, les gens savaient pourtant bien que le roi allait venir. Mais ils n'avaient rien fait pour ranger ou nettoyer. Ils se disaient : "oui, c'est vrai, la maison n'est pas bien propre, elle est tout en désordre. Mais après tout, si le roi veut venir, il la verra comme elle est tous les jours". Ils sont restés avec leurs habits de travail, tout sales, sans se laver ni se changer pour recevoir le roi. Et ils n'avaient même rien préparé à lui offrir à boire et à manger.

Le roi s'est-il trouvé bien dans cette maison ? Aura-t-il vraiment envie d'y rester ?

Mécontent, le roi s'en va dans une deuxième maison. Là, les gens avaient bien commencé à faire du rangement et du ménage. Bien sûr, ils étaient contents de recevoir le roi. Mais ils s'y étaient pris trop tard pour nettoyer la maison tout en continuant à faire autre chose. Si bien qu'ils n'ont pas eu le temps de finir, ni d'essuyer la poussière sur les meubles, ni de mettre un bouquet de fleurs, ni même de se recoiffer. Et ils avaient bien préparé un gâteau, mais ils l'avaient oublié dans le four ... et il était brûlé !

Le roi va-t-il se sentir vraiment bien accueilli, aimé ?

Bien triste et un peu découragé, le roi s'est dirigé vers une troisième maison. Sera-t-il encore aussi mal reçu ? Là, heureusement, c'est tout différent.

C'est un grand honneur de recevoir le roi ! Dès qu'on a été prévenu de sa prochaine visite, tout le monde se met à ranger, balayer, nettoyer les vitres, jeter les vieilles choses cassées ; on fait briller les cuivres et l'argenterie, la maman fait des bouquets.

On prépare un très bon repas, on sort la belle vaisselle, avec une jolie décoration de fleurs sur la table. Le jardin aussi, on va le nettoyer : enlever toutes les mauvaises herbes, ratisser les allées. Que tout soit joli et agréable à voir !

Et tout le monde s'est fait propre et a mis ses plus beaux habits.

Bien avant l'arrivée du roi, toute la famille est prête. Elle attend son invité sur le pas de la porte. Pour remercier le roi d'être venu les voir, les enfants ont préparé une poésie pour lui dire qu'on l'aime.

Là, oui, le roi se sent aimé, honoré. Il est heureux de rester longtemps dans cette maison. Et, pour remercier tous ceux qui l'auront ainsi reçu, il leur donnera de très beaux cadeaux.

* * *

La première maison, c'est l'âme abîmée par le péché originel, qui se plaît dans son péché et n'a pas envie d'en sortir : Dieu n'y reste pas.

La deuxième maison, c'est l'âme qui veut bien recevoir Jésus, mais sans faire trop d'efforts pour lutter contre ses défauts : Dieu ne s'y plaît pas.

La troisième maison, c'est l'âme généreuse qui accepte de faire tous ses efforts pour bien recevoir le Roi-Jésus dans la Communion et Le garder toujours au fond de son cœur. Cette âme sera pour Jésus UNE DEMEURE AGRÉABLE où Il se plaira, où Il restera.

(D'après le récit de Louise André-DELASTRE)

Et moi ? comment vais-je recevoir le Roi dans "ma" maison ?

(ma maison, c'est mon âme)

Est-ce que j'ai vraiment envie de BIEN LE RECEVOIR ?

Présentation de notre carnet "MA PREMIÈRE COMMUNION".

✓ STRUCTURE DU CARNET

L'ensemble de l'instruction proposée se compose, pour chaque page, d'un texte accompagné d'un dessin, support sensible nécessaire à un jeune enfant. Ces *dessins* sont déjà en eux-mêmes un enseignement : l'enfant y trouvera de quoi approfondir et assimiler, par le moyen de l'image, le texte de la page correspondante. Ils ont été soigneusement étudiés en ce sens.

Le *texte* a été voulu d'une lecture aussi simple que possible, facilement accessible à l'enfant de 7-8 ans (âge le plus fréquent pour la première communion).

Néanmoins, et surtout si l'enfant n'a pas encore une très grande maîtrise de la lecture (ou encore pour des enfants très jeunes qui ne savent pas encore lire), il sera bon que vous le lisiez avec lui, en le complétant au besoin de vos explications, questions, commentaires sur le dessin, selon le niveau et les réactions personnelles de l'enfant.

Certains mots, ou phrases, demandant à être mis en valeur pour attirer plus particulièrement l'attention, sont écrits en *lettres doublées*. Cela permet à l'enfant de les ré-écrire lui-même avec des crayons de couleur. Puis le *coloriage du dessin* complètera sa réflexion.

Le chapitre "ACTION DE GRÂCES" est un peu différent : il s'agit alors de centrer toute l'attention de l'enfant sur la Présence réelle de Jésus-Hostie, donc de l'attirer à l'intérieur de lui-même. S'il y a moins de dessins, c'est en vue de privilégier la prière plutôt que l'activité.

Les prières qui sont proposées *ne sont pas à lire toutes à la fois*. Surtout pas ! Il s'agit bien plutôt de s'arrêter sur l'une ou l'autre et de la méditer quelques courts instants.

La méditation d'un petit ne sera jamais bien longue. Mais il est bon qu'il s'habitue à laisser cette Parole résonner dans son âme, à l'écouter dans le silence de son cœur : c'est ainsi qu'il en fera son profit.

✓ TABLE des MATIERES

1 - Dieu me veut pour son enfant

Adam et Eve - Mon baptême - La vie d'un enfant de Dieu

2 - La désobéissance

La désobéissance - Notre Père, pardonnez-nous nos offenses - Notre Père, délivrez nous du mal.

3 - Le Sauveur

Je suis le bon Pasteur - Le bon Pasteur va chercher la brebis qui s'était perdue - Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis - Jésus offre sa vie à son Père en sacrifice pour réparer nos péchés - Jésus est ressuscité, Alleluia !

4 - Dieu m'aide : la vie de la grâce

La Vigne - Le soleil - L'eau - Sans Moi, vous ne pouvez rien faire.

5 - Pour m'aider, Jésus veut venir dans mon cœur

Le centurion - Zachée - Le roi et les trois maisons. - Préparer mon cœur à recevoir Jésus - Je vous ai donné l'exemple

6 - Purifier mon cœur pour recevoir Jésus : la Confession

Ce qui est mal à vos yeux, Seigneur, je l'ai fait. - Lavez-moi, mon Dieu, afin que mes péchés soient effacés.

7 - L'Eucharistie

Après la multiplication des pains, Jésus annonce le Pain de Vie - L'institution de l'Eucharistie - L'Offertoire - La Consécration - La Communion.

8 - L'action de grâces

La visite du roi - La visite de Jésus dans mon cœur - A.R.D.O.R. - Une belle prière d'adoration - Heureux celui qui écoute la Parole de Dieu et qui la garde - Ecouter Jésus qui parle sans bruit dans mon cœur - Vous serez mes amis si vous vous aimez les uns les autres - Donner à Dieu ce qu'on a de meilleur - Porter du fruit : la page des résolutions - Jésus est la lumière de mon âme

9 - Voici ta Mère

"Je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde ...": Jésus au tabernacle.

Quelques pages pour les parents et/ou catéchistes

Bulletin de commande
sur catalogue ci-joint.

LA QUESTION D'UNE MAMAN

Nous avons 4 enfants entre 15 mois et 6 ans. De façon très nette, notre n° 2, un garçon (5 ans) a une passion pour les pistolets, carabines et le tir à l'arc (héros : Robin des Bois). Il y joue de façon tout à fait naturelle, comme je pense, tous les petits garçons jouent à la guerre. Et parallèlement, il pose beaucoup de questions sur la mort.

Peut-on laisser un enfant jouer à tuer ? Faut-il éviter les "armes à feu" à la maison ? Peut-on le laisser "tirer" sur ses frères et sœur, ou sa maman ?

Ou bien faut-il l'amener à réfléchir sur ce qu'il fait en jouant ?

Je pense qu'il s'agit d'une période, qui passera. L'enfant passe par des étapes où il manifeste un intérêt tout particulier pour une chose, puis, 6 mois après, cet intérêt va diminuer ou même disparaître. On exploite facilement cette "donnée" en pédagogie pour faire apprendre à l'enfant à lire, à compter, à mémoriser des poésies, etc.

Dans le cas de votre fils, il me semble que le mieux est de le laisser à son "jeu" (dans le sens "d'action") mais dans certaines limites précises et bien définies : par exemple, il est hors de question de tirer sur une personne, quelle qu'elle soit (et moins encore sur sa maman !). Pour traiter les choses d'une manière positive, vous pouvez lui offrir une cible sur laquelle il pourra s'exercer tout à loisir. Ou encore, lui en dessiner une sur une feuille de papier. Mais à 5 ans, il n'est pas encore en âge de pouvoir "réfléchir" ...

Par ailleurs, il faut surveiller son agressivité. S'il s'agit simplement d'un jeu, ce n'est pas grave, beaucoup de petits garçons de cet âge ont la même "passion".

Mais si vous percevez qu'à travers ce jeu, c'est toute une agressivité qui se développe, là bien évidemment, il faudra intervenir, pour ne pas laisser libre cours à une tendance mauvaise, ou qui risque de le devenir. S'il s'agit simplement d'un jeu, normalement cet intérêt passera un jour ou l'autre.

Il est bon, à ce sujet, de signaler deux contrindications notoires, à éviter pour une saine éducation :

- la télévision. Ne pas croire que les dessins animés soient innocents et inoffensifs. A plus forte raison d'autres films qui exaltent la violence ou la puissance des "surhommes".

- les "game-boys", où l'enfant, s'habituant à disposer de plusieurs "vies" dans le jeu, perd la conscience d'une vie unique dans la réalité. Ce sujet a été abordé dans notre numéro 4/01 page 18.

D'autre part, cet enfant pose beaucoup de questions sur la mort. Cela aussi est dans l'ordre naturel des choses. Le mieux est de répondre très naturellement à ses questions. La vision chrétienne de la mort est la seule qui soit cohérente et permette de rester dans la sérénité et le réalisme. Il n'y a pas lieu de cacher ces choses aux enfants. Il me semble au contraire que c'est en les formant de bonne heure qu'ils seront le mieux préparés à une épreuve toujours possible.

(Nous avons abordé cette question dans notre n° 1/12 p. 8-9)

DEUX EXEMPLES DE PRIERE EN FAMILLE

1) Une famille de 4 enfants

(de 10 ans à 18 mois)

"Nous disons la prière du matin chacun en particulier en silence avant le petit déjeuner, pour que tous prennent le "réflexe" de dire bonjour à Jésus et de Lui offrir sa journée. Ainsi ils s'habituent au cœur à cœur avec Jésus.

J'aide les plus petits et les plus grands se débrouillent tout seuls.

Pour la prière du soir,

nous la disons toujours en famille,

avec Papa lorsqu'il est là,

devant une statue de la Sainte Vierge entourée de bougies que chacun souffle à la fin.

Habituellement, je dis un petit mot pour remercier de la journée en citant les événements inhabituels ou simplement en remerciant pour le soleil, les fleurs ...

- Puis un petit examen de conscience avec acte de contrition.

- Parfois une dizaine de chapelet.

- Puis un cantique (très important pour les enfants : ils ne me laissent pas l'oublier !).

- Parfois aussi les deux aînées lisent quelques phrases de *Pour élever mon âme vers Dieu.*"

2) Un jeune foyer

(le papa, la maman et leur petite fille de 13 mois).

Dans la chambre où va dormir l'enfant, devant le crucifix, la prière se déroule ainsi :

- on allume un cierge et on éteint la lumière électrique ;

- quelques secondes de silence,

- chacun fait un signe de croix, la maman le fait faire à sa petite fille,

- on chante le "Je vous salue Marie",

- plusieurs invocations :

ma bonne Maman du Ciel, priez pour moi
mon bon ange gardien, priez pour moi

- on envoie un baiser à Jésus et en détachant le crucifix, on lui fait une caresse

- on refait le signe de croix,

- on souffle la bougie,

- et au dodo !

Cette prière familiale, très courte, est cependant très intérieure : le climat dans lequel elle se déroule marque déjà l'enfant en profondeur.

* * *

En arrivant dans une maison qu'elle ne connaissait pas, cette toute petite fille de 13 mois voit d'abord le crucifix dans l'entrée, face à la porte. Fixant son regard sur Lui, elle répète : "Juju Juju".

N'attendons pas... Dans cette âme toute fraîche de baptisée, le Saint-Esprit habite et lui fait aimer le Fils.

AVIS PRATIQUES

Les dessins du mois.

Le premier dessin nous montre d'un côté Jésus remontant au Ciel vers son Père (Ascension), et de l'autre restant avec nous au Tabernacle.

Cela nous permettra de développer la foi de l'enfant en la **Présence Réelle** de Jésus-Hostie.

Le second lui découvrira le Coeur transpercé - le Sacré-Coeur - comme la source d'Eau Vive, d'où nous sont venus les **Sacrements**.

Les couleurs liturgiques

La FÊTE-DIEU et celle du SACRÉ-COEUR se célèbrent avec des ornements **blancs ou dorés**.

Fidèles à la suggestion de quelques-unes de nos lectrices, nous avons présenté cette année chacun de nos numéros dans la couleur correspondant au temps liturgique.

Pour ce numéro, nous remplaçons le blanc (qui ne se verrait pas) par un BLEU (comme celui de Pâques).

Après la Pentecôte, commence le Temps de l'Eglise, ce temps de notre pèlerinage terrestre : nous sommes en route vers le Ciel. (voir notre Cycle liturgique).

Ce Temps est celui de l'Espérance - nous attendons le Retour de Jésus notre Chef - et il durera jusqu'à la nouvelle année liturgique (*Avent 1994*). Pendant toute cette période, la couleur liturgique est le VERT (couleur liée à l'Espérance).

Nos prochains numéros seront donc imprimés en VERT.

Pour vos cadeaux de naissance

Offrez

SUR LES GENOUX DES MAMANS,
la prière des tout-petits.

Ecrit par une maman pour des mamans, ce livre les encouragera et les aidera dans cette tâche délicate mais merveilleuse :
conduire leur enfant vers le Seigneur.

bulletin de commande dans le catalogue ci-joint.

"MA PREMIERE COMMUNION"

**Notre carnet de préparation
à la Première Communion
vient de sortir.**

Vous trouverez une description détaillée de son contenu à la page 18 de ce numéro.

Vous pouvez nous le commander dès maintenant en utilisant le bulletin de commande du catalogue ci-joint.

Textes simples, mots à compléter, dessins à colorier, permettront à l'enfant d'assimiler les grandes vérités à connaître et ainsi de bien se préparer à recevoir Jésus dans son cœur.

Couverture 4 couleurs.

En vue des coloriages, nous avons voulu un papier épais de belle qualité.

Format 21x15 - 96 pages. 48 F.

Changements d'adresses.

Quand la famille s'agrandit, il faut trouver un logement plus grand ...

Par ailleurs, les déménagements pour cause professionnelle sont fréquents.

Beaucoup d'entre vous sont donc souvent amenés à changer d'adresse.

Mais certains ne pensent pas à nous en faire part....

... et nous sommes toujours désolés de voir revenir les numéros avec la mention : "NPAI". Malgré tous nos efforts et nos recherches, il ne nous est pas toujours possible de retrouver votre piste ...

Plusieurs mois après, nous recevons des appels étonnés : " Je ne reçois plus APPRENEZ-NOUS A PRIER : que se passe-t-il ? "

Conclusion : merci de nous envoyer vos changements d'adresse.

Renouvellement d'abonnement

**Bravo et merci et à ceux qui le font
dès le premier avertissement.**

Cela facilite à la fois la gestion et la comptabilité et nous fait gagner un temps précieux.